

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Les chansons interprétées dans cette pièce doivent être soumises à la SACEM.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La Grande Casserole

*Comédie Gastronomico-absurde en 4 Actes
Et 2 Décors*

5 à 6 hommes

5 à 6 femmes

2021 Gilles PICOCHE
gillespicoche71@gmail.com

L'histoire :

– Il était une fois...en plein cœur de Paris...sur la butte Montmartre...
situé entre une clinique privée et le Sacré CœurUn petit restaurant !....enfin, « restaurant » est peut être exagéré ! Disons plutôt...un endroit oùl'on pouvait manger !... enfin, ...manger !

En comparaison de cet établissement, le « Tord Boyaux » décrit par Pierre Perret dans sa chanson passerait pour un restaurant gastronomique !

La « **Grande Casserole** » est tenue par **Camille HONETTE** et sa femme **Marie HONETTE**.

Vont se présenter successivement dans l'établissement :

VERA : une danseuse folklorique ukrainienne, prête à tout pour devenir serveuse !

JEAN-BRICE : un travailleur saisonnier, postulant pour une place de plongeur.

LAURENT : un garçon naïf à la recherche de l'âme sœur, qui a rendez-vous pour une première rencontre avec **FELINDRA** : une femme mariée et cliente d'un site de rencontre, à la recherche d'une aventure....

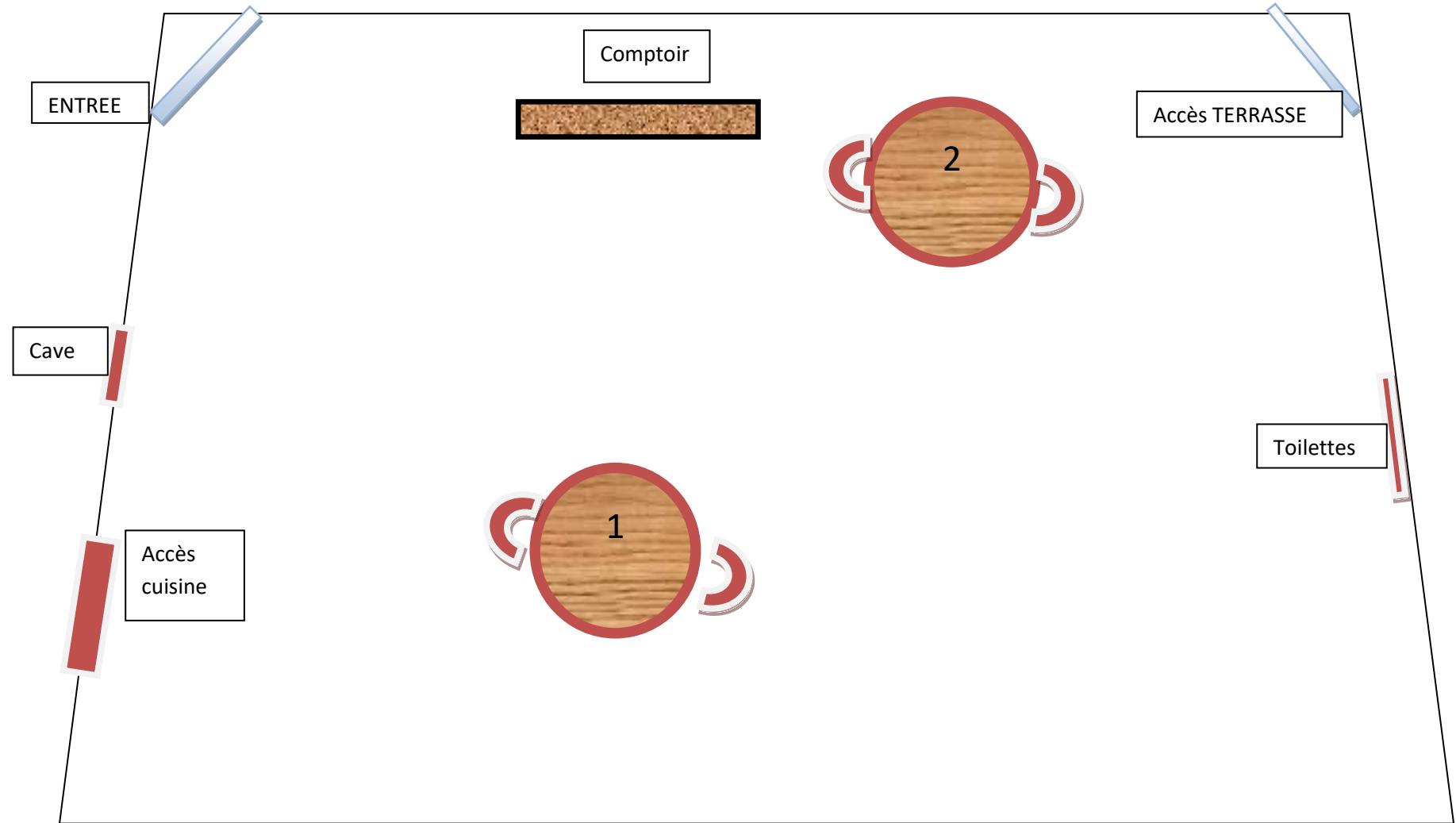
Mais aussi : Une infirmière de la Clinique voisine, **JESSICA TRIZET** : à la recherche d'un de ses patients subitement disparu, un certain

BERNARDO : ayant perdu l'usage de la parole suite à un choc psychologique.

Et comme si cela n'y suffisait pas, les patrons du restaurant devront faire face à la visite surprise de

Mr MACHETOUT : Inspecteur au célèbre guide MICHEPAIN, ainsi qu'à la colère intestinale de **SŒUR GEORGETTE TOUSSKEUJBOUF**: une bénédictine du Sacré Cœur voisin !

Un assortiment de personnages, tendres ou corsés, colorés et fondants, entiers ou en morceaux... culottés et attachants ! Comme dans une casserole ! Au fond!



PERSONNAGES Par ordre d'entrée en scène

1. **CAMILLE HONETTE** / Chef de cuisine et patron du restaurant. Personnage crasseux, râleur, gouailleur, misogyne, langage argotique parisien, pratiquant un humour sans finesse. Short et tee-shirt taché, tablier bleu et tong aux pieds.
2. **MARIE HONETTE** / Épouse du patron, plutôt coquette, humble et serviable. Dévouée corps et âme à l'entreprise, mais résignée, elle est le souffre-douleur de son mari !
3. **VERA** / D'origine Ukrainienne, léger accent des pays de l'Est, mais sans accent quand elle chante. Costume folklorique slave. Personnage loufoque. Sans gêne, dynamique et spontanée. **Acte 4** : tenue de serveuse
4. **JEAN BRICE** . /Travailleur saisonnier, vient pour une place de plongeur. Personnage mollasson, cheveux plaqués, lunettes épaisses, pantalon trop court, remonté haut, chemise à motifs boutonnée au col. Porte un sac à dos (*dans lequel il y aura palmes, masque et tuba*), Il a le visage recouvert de gros boutons ! Il répète plusieurs fois la même phrase lorsqu'on lui pose une question. **Acte 4** : tenue de maître d'hôtel
5. **LAURENT**/ Vieux garçon, physique peu avenant, à la recherche de l'âme sœur. Récemment arrivé à Paris. A donné rendez-vous à une jeune femme (Felindra) pour une première rencontre. Personnage timide, bredouillant, coincé et maladroit. Chapeau ou casquette et lunettes noires.
6. **JESSICA TRIZET** / Infirmière à la recherche d'un patient ayant disparu du centre de rééducation voisin. tenue de travail blouse ou veste blanche, avec signe distinctif, coiffe et chaussures, et talkie-walkie. **Acte 4** : robe élégante

7. **FELINDRA** / Épouse volage de Machetout. à la recherche d'une aventure. Cliente d'un site de rencontre, elle a rendez-vous avec Laurent. Personnage nymphomane, et très entreprenante. Robe moulante, sexy.
8. **BERNARDO de CABILLO** / Patient échappé d'un centre de rééducation ayant perdu l'usage de la parole suite à un choc psychologique. S'exprime par gestes et émet quelques bruits de gorge et de bouche. Chemise d'hôpital et pantoufles. **Acte 4** : tenue de cuisinier
9. **Mr MACHETOUT**/ Inspecteur du guide MICHEPAIN. Homme rigide et glacial, mais élégant, costume trois pièces, fume la pipe.
10. **SŒUR GEORGETTE TOUSSKEUJBOUF**/ Religieuse entrée au couvent sur le tard, après avoir vécu une grande partie de sa vie dans la rue. Parle un langage moderne et fleuri, entrecoupé de termes pieux ! **Acte 4** : tenue de serveuse
11. **NARRATEUR/TRICE** / voix off enregistrée ou en live

Note : tandis que certains personnages joueront leur scène, en duo, autrement dit là où le spectateur porte toute son attention, il va sans dire que les autres personnages présents sur la scène dans la salle du restaurant continueront à jouer leur rôle sans pour autant être en train de parler.

**2 DECORS (ACTE 1, 2, 3 déco simple, ACTE 4 : déco beaucoup plus chic,
avec nappes blanches et belle vaisselle)**

Une salle de restaurant sur la Butte Montmartre. L'endroit est vieillot et démodé, déco minimaliste. Un ou deux cadres posés de travers. Deux tables rondes reparties sur scène (une fond scène centre, une avant-scène jardin), avec chacune deux chaises.

C'est un resto sans chichi, à l'image du patron, cuisine familiale, menu du jour

Côté jardin:

- Avant-scène, accès à la cuisine (passage ouvert sans porte)
- milieu de scène, porte de la cave (avec verrou).
- Fond de scène : la porte d'entrée vitrée, du restaurant

Fond de scène **centre**: Un comptoir (accueil, caisse, desserte, machine à café)

Côté cour :

- Avant-scène, porte des toilettes fermant à clé.
- Fond de scène: porte donnant sur une terrasse extérieure

Scène :

- Avant Jardin, table 1
- Centre fond, table 2

Acte I

Marie/ Camille/ Vera/ JB

Rideau fermé, une voix off :

NARRATEUR /TRICE – il était une fois...en plein cœur de Paris...sur la butte Montmartre...Un petit restaurant....enfin...un endroit où l'on pouvait manger... enfin...manger....

Le rideau s'ouvre sur la salle de restaurant. On entend en cuisine des bruits de casseroles, fouets, ustensiles etc....La patronne, Marie, s'active à dresser la table 1 (sauf la 2) en parlant toute seule. Elle va du comptoir à la table en emportant : assiettes (simples blanches), couverts, verres, et serviettes en papier.

MARIE- Bon...alors ?...il faut que je finisse la terrasse !.... On est complet à midi !.....Forcément, avec un temps pareil, les gens veulent être dehors... je ne sais pas comment je vais m'en sortir... j'espère que la nouvelle serveuse va faire l'affaire, sinon, je vais en baver... (*Elle finit par prendre derrière le comptoir un tableau porte menu, s'apprête à écrire, puis crient vers la cuisine*)

- C'est quoi aujourd'hui ?.... (*Pas de réponse...puis, plus fort*)
Camille !.....Camille ?..... (*Toujours rien*)....C'est quoi le menu ?.....(*Hurlant*) CHEEEEF !

(Le patron arrive, un fouet dans une main et un saladier d'œufs battus dans l'autre)

CAMILLE- Ah ben voilà ! Je préfère : « Chef » ! Là, je réponds !.... « Camille »....je réponds pas !

MARIE- Pourtant c'est ton prénom ! Mr Camille...Honette !

CAMILLE- Oui je sais Mme Marie...Honette ! Mais je t'ai déjà dit : à la maison tu m'appelles Camille si tu veux, mais ici, au boulot, c'est « Chef » !

MARIE- Bon...d'accord, Chef! Alors ?... c'est quoi, aujourd'hui, le plat du jour ? Chef Honette ?

CAMILLE (*fièrement*) - Omelette ! (*puis en léchant le fouet avant de le replonger dans le saladier et de continuer à battre*).... manque de sel par contre !

MARIE (*ironique, n'ayant pas vu son geste*) - Waouh ! La classe ! Et...à quoi ?

CAMILLE- A quoi, quoi ?

MARIE- Ton omelette, tu la fais à quoi ?

CAMILLE- Ben !... aux œufs pardi ! Avec quoi tu veux que je la fasse?

MARIE- Ben...je sais pas moi, aux lardons, au fromage, aux fines herbes, champignons, pommes de terre.....

CAMILLE- Hé oh ! On se calme ! C'est pas une pizza, c'est une omelette, ok ? Et une omelette c'est quoi ? Des œufs ! La Mère POULARD, elle s'est fait connaître avec Son omelette aux œufs ! Point !... Même si, aujourd'hui, elle fout du saumon dedans !

MARIE- Oui mais on n'est pas au Mont Saint Michel ! On n'est « Que » sur la Butte Montmartre !

CAMILLE- T'occupes ! Tu marques : plat du jour : Omelette du Père Camille.....18 euros !

MARIE- Hein ?.... 18 euros ? Mais t'es fou ? Pour 3 œufs ?

CAMILLE- Ben eh ! Faut payer les charges ?

MARIE- Quelles charges ? T'es tout seul en cuisine, t'as pas de commis, t'as même pas de kitchenaïd !

CAMILLE- Oui ben euh ...et mon énergie, et ma sueur, et ma fatigue ? C'est pas des charges physiques, ça ? Parce que je la fouette à la main, moi, madame, mon omelette ! Comme au Mont Saint Michel ! Et pis justement, si je veux m'équiper en matériel et en personnel, faut rentrer de la fraîche !

MARIE- Et tu la bats aussi comme la Mère POULARD ton omelette ? En faisant des huit ?

CAMILLE - Mieux ! J'fais pas des 8..... j'fais des 9 ! C'est plus fort encore ! Et pis comme J'veins de te le dire : une omelette ça se fait avec des « neufs »! (*il va pour sortir*) Ah, pis au fait, en parlant de personnel, faudra rappeler le Popol Emploi, pour leur bouger le trouignon ! Savoir si y faut qu'on leur faxe une annonce en recommandé, ou si y faut qu'on passe par l'Élysée, pour qu'ils nous envoient du monde! Ça va faire un mois qu'ils doivent nous trouver quelqu'un...Bande de fainéants là-dedans aussi ! (*il sort*)

MARIE (*pour elle*) - C'est fait ! Je ne t'ai pas attendu... (*Puis, ronchonnant en inscrivant le menu*) Pfff ! N'importe quoi ! 18 euros ! On ne la vendra jamais ! Je vais quand même marquer que c'est des œufs fermiers..... Même si ils viennent de chez Métro !

CAMILLE (*off*) - Et la terrasse ? Elle est prête ?

MARIE (*sortant entrée pour accrocher le menu extérieur porte*) - Presque ! Il me reste les parasols à installer !

CAMILLE (*off*) - Ben magne toi la rondelle, parce que j'sais pas si t'as vu l'heure ?...pis à midi on en a 25 à grailler ! Moi j'ai encore mes salades à préparer et mon bourguignon à cuire !

MARIE (*entrant*)-Le bourguignon ? Ben c'est pour la semaine prochaine ! Tu le fais aujourd'hui ?

CAMILLE (*off*) -Ouais ! C'est meilleur réchauffé !

MARIE (*pour elle*) -??? Ah ben là c'est plus réchauffé, c'est faisandé !

CAMILLE (*off*) -Quoi ?

MARIE (*pour elle*) - Rien !

CAMILLE (*off*) - Eh ! J't'avais demandé de ramener de la salade ! Elle est où ?

MARIE- Je n'ai pas encore eu le temps d'y aller !

CAMILLE (*entrant*) - Mais qu'est-ce que t'as foutu ? T'as les escarpins dans la glue ou quoi ?

MARIE- Eh ! Je n'ai que deux mains je te signale !

CAMILLE- Je sais, mais ce qui serait bien, c'est que tu saches t'en servir !

MARIE- Dis donc ! Tu me causes meilleur, dis !..... Va falloir changer de ton, hein ! Parce que ça commence à bien faire, hein, tes réflexions !

CAMILLE- Changer de thon ?.....ben pourquoi ? (*il rit*) j'ai pas l'intention de divorcer !

MARIE- Oh et puis arrête avec tes blagues de macho à deux balles, hein!Ça n'amuse que toi !Mais moi, je te prie de croire que ça ne me fait plus rire du tout !

CAMILLE (*faisant mine de ne pas entendre, se dirige vers le comptoir pour se servir à boire*) - Ah tiens ! Y'a plus guère de serviettes en papier !

MARIE (*remontée, fait les cent pas d'une table à l'autre en changeant les couverts ou assiettes, pour les remettre au même endroit*) - Oui c'est ça, change de sujet !.....n'empêche que méfie-toi bien, parce que j'en ai pas pour quinze jours à poser mon tablier....

C'est pas parce qu'on est mariés pour le meilleur et pour le pire qu'il faut que je subisse tes sautes d'humeur !déjà que je bosse pour des queues de cerises dans ton boui-boui.

CAMILLE- Oh ! En parlant de cerises ! Y'a une cagette à aller récupérer chez Momo ! Y peux plus les vendre, y'en a la moitié de pourries. Il me les refile ! Gratos ! Hé, gratos, ça fait pas cher !

MARIE- J'estime que je fais largement ma part de boulot dans l'affaire, hein ! Je me tape la mise en place, la cave, le service, le ménage, la plonge....la caisse ? Quand le Chef me laisse le droit d'y toucher ! Tout ça pour quoi ? Un petit billet à la fin de la semaine ! Et encore, si on fait de la gratté ! Même pas de quoi me payer une culotte potable !

CAMILLE (*pour lui*) - On va les trier vite fait, foutre une dose de vinaigre pour tuer les bestioles, t' les faire cuire avec un peu de sucre, et roule ma poule ! Dessert du jour : clafoutis !

MARIE- Et on vient me dire que j'ai deux mains gauches ? Alors là, tu me la copieras celle-là, tiens ! Et moi bien sûr je ne dis rien ! J'encaisse ! Tu en trouveras des bonnes poires comme moi, tiens !

CAMILLE- Ah !.... des poires ! Des poires au vin ? Je vais voir avec Momo si il a pas une caisse de poires talées....j'ai un pinard que j'arrive pas à refourguer, ça pourrait le faire, avec de la cannelle pis des épices !....pour faire passer le goût !

MARIE- Pff ! De toutes façons je peux te dire ce que je veux, tu n'en a rien à faire ! Tu ne m'écoutes même pas !

CAMILLE- Ah allez c'est bon, tu vas pas me prendre le chou pour ça !

MARIE- Pour ça ? Mais t'entends comme tu me parles ?

CAMILLE- Mais...c'est rien...tu me connais....des fois j'dis des trucs comme ça mais....ça compte pour des prunes.....j'le pense pas...

MARIE- N'empêche que tu le dis....et..... Ça fait mal !

CAMILLE- Rooooth, ça t'fait mal, ça t'fait mal ! Racontes pas de salades !T'es trop douillette, Marie..... (*Puis, faussement mielleux*) et pis bon, allez, euh....j'm'excuse ! Voilà, ça te va ?

MARIE- Mouais....bon... (*Un peu radoucie*) Ah oui ! au fait, J'ai contacté Pole Emploi hier pour trouver des saisonniers. Oui parce que, je fais aussi ça ici, DRH !

CAMILLE (*soudain intéressé*) - Ah ben c'est bien ça ?...et alors ?

MARIE- (*au public*) Ah ça y est, il est sorti de ses cagettes de fruits !... (*puis à Camille*) Il a deux rendez-vous ce matin. Une jeune femme pour le service et un mec pour la place de plongeurje sais pas comment il va faire pour les payer, mais bon ! Moi, ça va me soulager !

CAMILLE- T'fais pas de mouron pour ça, pour c'qui est de l'oseille, je m'en occupe ! Et pour ce qui est de les recevoir, aussi ! Toi tu vas finir la terrasse. C'est à quelle heure les rencharts ?

MARIE- Le premier à dix heures et l'autre à ... (*jetant un œil à sa montre*) Houlà ! Mais il est dix heures moins cinq !

CAMILLE- File !

(*Marie sort rapidement terrasse. Aussitôt, Véra, une jeune femme en costume coloré, entre sans frapper*)

VERA- C'est bien ici pour le annonce ?

CAMILLE (*la dévisageant des pieds à la tête*) - ben ça dépend ? Vous ne venez pas pour la place de serveuse ?

VERA- Si ! Ça est ça ! Jé souis le serveuse qui l'est envoyé par l'agence de le travail.

CAMILLE- Ah ouais ? Oh punaise !...eh ben !

VERA- Jé peux commence tout de suite si tu veux !

CAMILLE- houlà, on se calme !....euh, alors, déjà, quand on arrive quelque part, on dit bonjour, on frappe avant d'entrer et euh...on tutoie pas !

VERA- Pourquoi ? Chez nous, en Ukraine, si !

CAMILLE- Oui, eh ben chez nous, non !

VERA- A la pole de l'emploi, on dire moi ça est pour travail urgent et rapide, donc moi venir direct ! Jé souis travailleuse et disponible.

CAMILLE- Peut-être, mais ça suffit pas ! J'ai peur que vous ne correspondiez pas ...euh...comment on dit déjà... au profil.

VERA (*se tournant de profil*) - Lé proufil ça va pas ? C'est lé nez qu'il est trop grand ? Jé peux le refaire, si tu veux...

CAMILLE- Non, ce qui va pas, c'est qu'ici c'est un resto ! Pas une salle de spectacle ! Hein ? Et moi j'ai besoin d'une serveuse qui parle français, pas d'une poupée russe analphabète !

VERA- Ah mais Jé souis pas rousse ! Jé souis Oukrainienne ! Et je pas être bête, non plou! Je prendre cours de Française, lé soir ! C'est pour ça qué je avoir besoin de le travail ! Pour le vêtement, je pourrai trouver autre ! Ma je avoir qué ça pour l'instant !.....

Y'a un mois, je venir avec groupe folklorique pour faire spectacle dans lé rue... (*Elle esquisse un pas de danse puis s'installe à table 1 et continue son histoire*).... après spectacle, jé fait lé fête... tout la nouit avec beaucoup français , beaucoup sympathiques !....ma lé bus il est réparti et il a oublié moi ! lé matin du jour après...Je aller ambassade pour faire papiers et trouver foyer pour dormir. Ma Jé trouve joli Paris, et je vouloir rester France, pour l'instant. J'ai besoin travail et Jé sais faire serveuse, parce que dans mon pays, j'ai déjà fait !... dans café !

CAMILLE (*s'attablant aussi*) – Mouais ?...Bon ! Alors ! J't'explique ! Ici y'a pas de chichi, pas d'esbroufe, pas de manières, pas de poudre aux yeux ! ...le client, il paye pour ce qu'on lui donne à bouffer, pas pour le décor ! Alors, les couverts en argent, les salières en cristal, les nappes blanches, les ronds de jambes et les courbettes, pas de ça chez nous ! Vu ?

VERA (*l'écoutant sans tout comprendre*) - Da !

CAMILLE – Autre chose : c'est Bibi qu'est aux fourneaux et ici tout est fait maison ! j'fais c'que j'veux et j'essaie de le faire bien ! Chez moi l' bonheur il est dans l'assiette, il est pas accroché aux murs ! Vu ?

VERA - Vu !

CAMILLE – Moi c'est Camille ! Camille Honette, patron du resto ! Mais ici on m'appelle Chef ! C'est quoi ton blaze ?

VERA - Vu !

CAMILLE – Tu t'appelles comment ?

VERA- Vera !

CAMILLE- Verre à pied ? Ou verre à dent ? (*il rit*)

VERA- Yak ?Comment ?

CAMILLE- Non rien... bon ! On va faire un essai !

VERA- Ca est vrai ? Tu embauche moi ?

CAMILLE (*la reprenant*) - Vous m'embauchez !...tu vas faire le service de midi et après...on verra ! (*il rit*)

VERA- Oui Vera ! Ça est ça ! Oh, moi trop contente ! (*sautant au cou de Camille, tandis que Marie entre*)

MARIE- Eh ben ? Camille ? Tu m'expliques ?

CAMILLE (*faisant les présentations*) - Marie, la patronne ! Ma femme, donc !Vera, russkof de naissance et serveuse euh...folklo occasionnelle ! Bref, le premier rendez-vous !

VERA (*s'approchant pour lui faire la bise*) – Pryvit ! Jé salue vous, Marie patronne!

MARIE (*surprise*) - Enchantée !

VERA (*ayant mal compris*) - Euh? En chanter ? Oui, je peux aussi (*elle reprend sa réplique précédente en la chantant sur un air russe*) Jé salue vous, Marie patronne !

MARIE- ???? (*À Camille*) D'où elle sort celle-là ?

CAMILLE- Ah ben c'est ton rendez-vous de pole emploi ! ils ratissent large ! Russie, ou....pas loin! Elle va t'expliquer...pour son déguisement...tout ça...enfin si t'arrives à paner sa jactance, parce que niveau français, y'a encore du boulot !

MARIE- Parce que tu lui as dit que c'était bon pour la place?

CAMILLE- Ben oui !... Ben écoutes, me regarde pas comme ça ! C'est tout ce qu'ils avaient sous la main sûrement !

VERA (*à Marie*) - Bon ? Alors ? Tu expliques moi travail ? Tu montres à moi maison ?

CAMILLE- Ouais tiens, fais lui visiter la cambuse, et mets là au parfum pour le service de midi ! Elle a l'air de pas avoir les deux pieds dans le même sabot, ça va pt 'être le faire !

MARIE- De toute manière, on a le choix ? Non ! T'as dit oui ? (*à Vera en sortant cuisine*) Alors suivez-moi ! La porte à droite, là, c'est la cave Ici c'est la cuisine (*Elles sortent...*) à gauche l'office...

(*Au même instant, on frappe à la porte.*)

CAMILLE- Ouais !... entrez, c'est ouvert !

J-B – Bonjour !

CAMILLE- Jour !

J-B – C'est bien ici la Grande Casserole ?

CAMILLE- Tout juste auguste !

J-B – Euh non, moi ce n'est pas Auguste, c'est Jean- Brice.

CAMILLE- Jean BRICE ??....Jean Brice...de Nice ? T'es surfeur ? (*il rit*)

J-B – Non, Jean Brice... de Rungis ! Je suis plongeur !de Rungis! Je suis plongeur !de Rungis ! Je suis plongeur !

CAMILLE- ??? Ok ! ...et t'as de l'expérience dans ce métier ?

J-B – Ah oui, j'ai fait deux ans au Grand Bleu....restaurant de poissons ! Le chef c'est Jean Marc Barr !

CAMILLE- Connais pas !

J-B – J'ai fait deux ans au Grand Bleu....restaurant de poissons ! Le chef c'est Jean Marc Barr !

CAMILLE- Oui, oui c'est bon ! Et à part ça ?

J-B – Et là je reviens de Corse où j'ai fait une saison... Et là je reviens de Corse où j'ai fait une saison..... Et là je reviens de Corse où...

CAMILLE (*le coupant*) - Où tas fait une saison ! Oui, j'ai compris ! Hé ! Tu sais, J'ai pas les portugaises ensablées !

J-B – Pardon ?

CAMILLE- Je suis pas sourd ! Te sens pas obligé de tout répéter !

J-B – Non mais c'est parce que quand je stresse, je répète plusieurs fois la réponse quand on me pose une question.... pour être sûr que les gens aient bien entendu ! Voilà !... C'est pour ça !

CAMILLE- Bon, écoutes Jean-Maurice...

J-B – Euh non, moi c'est Jean- Brice ! Mais euh, vous pouvez m'appeler Gibé si vous voulez.

CAMILLE- Voilà, on va faire ça ! Donc moi c'est Camille, le chef cuistot ! Alors j'te renvoie tout de suite sur les conditions : J'ai besoin de quelqu'un avec moi en cuisine, pour la plonge, de 11h à ...ben.... après le service !

J-B – D'accord...

CAMILLE- J'ai pas de lave batterie, on fait tout à la main ! Alors si ça t'amuse de laver les gamelles trois fois, t'as le droit ! Mais tu seras pas payé plus cher ! Par contre, j'veux que ce soit nickel !

J-B - D'accord...ah et bien justement, à propos de payer, je voulais savoir...

CAMILLE (*le coupant*) - Autre chose ! Si t'es pas occupé à la plonge, tu m'files la main au piano, ok !

J-B - Ah ?... Euh...par contre, moi et la musique, ça fait deux !

CAMILLE (*menaçant*) – T'es sérieux là ?

J-B (*timidement*) - Non...je rigole !.... Non...je rigole !.... Non...je rig..

CAMILLE (*le coupant*) – Ben ça se voit pas ! Mais J'aime mieux ça ! L'humour dans le turbin, ça n'a jamais fait d'mal ! Bon ! Donc si j'peux compter sur toi aux corvées d'pluches, c'est mieux !... Tu sais te servir d'un économie ?

J-B – Euuuuh.... Économie ? Économie.... Économie ? Ah si !....J'ai fait un peu de comptabilité, mais ça remonte au bac.... ça remonte au bac....

CAMILLE (*le coupant*) – Ha haha ! Au bac à Plonge ? Ah tu me plais bien toi ! On fait deux jours d'essai, pis on voit ce que ça donne, ok Gibé?

J-B – D'accord...je commence quand ?

CAMILLE- Oh ben j'sais pas ...dans 6 mois !

J-B – Ah bon ?

CAMILLE- (*il rit*) Ben non ! Il est con, lui ! Tu commences tout de suite pardi ! T'es pas venu pour beurrer les biscuits ?

J-B – Ben non ! Ben non ! Ben non !

CAMILLE- Bon alors ! La plonge c'est par là...par contre j'ai pas de veste à t'filer ! T'as une tenue ?

J-B – Oui ! Elle est dans mon sac à dos ! Je l'avais prise, au cas où !

CAMILLE- Eh ben va te changer ! Les toilettes c'est là-bas !

J-B – Elle est dans mon sac à dos ! Je l'avais prise, au cas où ! (*part en direction des toilettes*) dans mon sac à dos ! Je l'avais prise, au cas où !

CAMILLE (*l'interpellant avant qu'il ne sorte*) - Eh ! Gibé ! Juste pour savoir....les boutons que t'as sur la tronche ? C'est le stress aussi ? Ou tu t'es fait défigurer le tarbouif par les moustiques, sur l'ile de beauté ?

J-B – Ah non, ça c'est rien, c'est de l'apnée ! Je mets de la crème normalement, mais là j'en ai plus ! C'est la maladie des plongeurs ! C'est des boutons d'apnée ! D'apnée juvénile !..... Mais c'est rien....Je mets de la crème normal...

CAMILLE (*le coupant*) - Oui ben active !

J-B (*sort toilettes en continuant sa phrase off*) – ...ement, mais là j'en ai plus ! Mais c'est rien....c'est de l'apnée, c'est la maladie des plongeurs.

CAMILLE-Oh punaise ! L'équipe de choc !

(*Marie et Vera reviennent de cuisine*)

MARIE (*à Vera*) - Pour votre premier jour, vous veillerez à ce que les clients ne manquent pas de pain, d'eau, vous m'aiderez à la terrasse, et vous occuperez de la salle....(*puis à Camille*) le deuxième rendez-vous est venu ?

CAMILLE- Ah ben yes ! et quand tu vas voir le colis ! chez Mondial Relais ils t'en livrent des moins abimés que ça ! Il se change, il arrive !

VERA- Moi ? Jé peux rester habillée comme jé est ?

CAMILLE- Ouais, on s'en tape !.... tu prends trois ou quatre assiettes ?

VERA- Oh, oune seule ça suffire ! Je trop pas beaucoup faim !

MARIE- Non ! On ne vous parle pas de manger ! Trois ou quatre assiettes, le chef veut parler du service ! De ce que vous pouvez emporter! Comme assiettes !

VERA- Ah ? Jé pé autant qué vous voule ! Six, sept, huit ! Sour les mains, la coude, la bouche, la tête....

CAMILLE- Oui, oui, oui... ben pour les numéros de cirque, on va attendre un peu !...prends en déjà trois !

MARIE (*à Vera*) - A midi, le plat du jour c'est omelette ! Sinon il y a une petite carte, tenez c'est marqué ici ! (*elle lui tend un menu, pas très avenant, pris derrière le comptoir*)

CAMILLE- Ouais par contre, faut demander, parce que y'a des trucs qui sont pas disponibles !

VERA (*essayant de déchiffrer le menu*) - ...Osso Bucco ? Quoi ça est ça ?

CAMILLE- Non, y'en a plus !

VERA (*même jeu*) - Cotés d'agno à lé prouvouçale ?

CAMILLE- Non, pareil, y'en a pas! C'est pas la saison !

VERA- ...Gambas floumbées ? Humm ! Ça moi connaitre ! Avec Vodka, très bon !

CAMILLE- Oui mais on fait plus ! Trop cher en ce moment !

VERA- Alors il y a quoi à propose sur menu ?

CAMILLE- Rien ! ...Enfin si...les clients demandent et pis je vois ce que je peux faire ! Avec ce que j'ai ! J'aime bien surprendre moi, improviser. J'suis un créateur, un inventif, un imaginatif! Le Picasso de la tortore ! Le Philippe Stark de la bectance !

VERA (*le regardant ébahie*) - Jé compris rien, ma ça est beau ! (*à Marie*) Chef Camille, très fort, non ?

MARIE (*pas convaincue*) - Si vous le dites !

CAMILLE- Avec moins que rien, je te fais un régal pour les papilles !

MARIE- Avec moins que rien, ça je confirme ! Après ! (*Elle fait la moue*)...un régal pour les papilles... ?

CAMILLE- Quoi ?? Elle est pas bonne ma tambouille ? En six mois on n'a encore jamais tué personne ?

MARIE- heureusement !!! Mais la bonne sœur qui est venue avant-hier ! Sœur Georgette ! Elle a quand même été malade pendant deux jours !

CAMILLE- Avant-hier ?....c'était du chili con carne ! C'est Parce qu'elle n'a pas supporté les épices ! On en a tous mangé la veille, on n'a pas été malades !

MARIE- Toujours est-il qu'à peine sortie d'ici, elle a fini chez le médecin ! Et là, elle a tout renvoyé ! Par les deux bouts !

CAMILLE- C'est qu'elle avait chopé une saloperie avant...j'en sais rien moi, mais c'est sûrement pas mon chili qui lui a filé une gastro en terre cuite !

VERA (à *Marie*) - ça est quoi, les deux bouts ?

MARIE- Eh bien, euh... (*Puis, parcourant du regard le public*) Je vous expliquerai plus tard !

CAMILLE- Mais comment t'es au courant de ça, toi ?

MARIE- Elle a appelé ce matin et a prévu de revenir pour qu'on lui rembourse son repas !

CAMILLE- Eh ben qu'elle vienne la Frangine, elle va être reçue ! Et pis quand y'a des retours comme ça j'aimerais bien qu'on me tienne au jus !

MARIE- Oui Chef.

VERA- Oui Chef ! (*bas, à Marie*)- Chef pas content ?

MARIE- Siiii ! Chef toujours comme ça !

VERA- Et vous décidez comment de menu du jour ?

MARIE- Ca dépends de son humeur et de ce qu'il a dans le frigo !

CAMILLE- Et du temps !

MARIE- Oui, si la météo est au beau fixe, c'est grillades, brochettes et salades composées.

CAMILLE- Si il pleut, ce sera viande en sauce, gratin dauphinois ou purée...

(*J-B ressort des toilettes. Toujours habillé de la même manière, mais porte un masque et un tuba, et a enfilé des palmes. Il a des gants de vaisselle, et tient à la main une ventouse pour déboucher les éviers ! Il traverse la scène d'une démarche grotesque, sans dire un mot et sort cuisine. Marie et Camille le regardent passer avec un air ahuris*)

MARIE- Et ça c'est... ?

CAMILLE- Eh ben..... Le plongeur !

VERA- Ah ! Moi savoir ! À midi, le menu, ça être cuisses d'homme grenouille ?

CAMILLE- **MARIE** (*ensemble*) – NON ! C'est omelette !

NOIR

Acte 2

Marie/ Vera/ Camille/Laurent/JB/ Jessica/ Felindra/ Bernardo

Deux heures plus tard. Le service a commencé. On entend côté terrasse un brouhaha de gens attablés....Vera et Marie sont occupées à servir (assiettes réelles ou plats factices, pain, boissons etc...) et vont et viennent de terrasse à cuisine.

Le téléphone sonne. Marie va répondre.

MARIE- Restaurant la Grande Casserole, bonjour !.....pour deux personnes ? Oui ! À l'extérieur ou à l'intérieur ?..... une table discrète ?....ce sera en salle alors, parce que nous sommes complets en terrasse !....c'est à quel nom ?....Lolo ???... entendu, à tout de suite !

(À Vera en lui désignant la table du fond) Vera ! Vous pouvez me dresser la table 2, s'il vous plaît ? Deux couverts ! Les clients arrivent ! (elle sort terrasse)

VERA- Oui Marie patronne !....Dresser ?....Dresser ! *(elle observe un moment la table, puis la prend et la dresse debout) Voilà ! Comme ça si clients arrivent, eux pouvoir passer ! Mais... ça pas être pratique pour mange ! (elle sort terrasse)*

MARIE *(revenant terrasse et voyant la table debout) – Oh non ! C'est pas possible !*

CAMILLE *(off cuisine)- Une omelette, un steak frites! On envoie !*

VERA *(revenant de terrasse avec une bouteille de vin vide)- Tu ranges où, bouteilles vides ?*

MARIE *(montrant l'arrière du comptoir avant d'aller chercher les assiettes en cuisine) – là-dessous !.....Dites ! Quand on vous demande de « dresser une table », ça veut dire mettre dessus les assiettes, les verres et les couverts !*

VERA- Ah ? D'accord ! Ça est complique le française ! Y'en a plein de mots pareils pour dire choses pas pareilles ! Chez nous en Oukraine pour dresser table on dit : « vstanovyty stil », et pour dresser chien on dit : « dresyruyte sobaku » ! Ça est pas pareil !

(Pendant cette réplique, Vera pose la bouteille vide sur le bar, remets en ordre la table et va chercher couverts et verres. puis prends une autre bouteille vide derrière le comptoir et va pour repartir avec en terrasse, Marie l'interpelle)

MARIE- Vous allez où avec ça ?

VERA- Lé mossieur il m'a donne la bouteille vide et il m'a dit « vous mettrez lé même ! ».....jà pas trouve lé même, ma ça pas grave, ça est bouteille vide quand même !

MARIE *(dépitée, lui reprend la bouteille et lui donne ses assiettes en soufflant) – Pfff ! Non, mais c'est parce qu'il en veut une pleine !.... Emmenez ça, je la prépare !*

VERA- Ça est vraiment complique le française ! (*elle sort terrasse...un temps, puis revient*) Y'a client qui veut œufspantacourt !

MARIE (*fort pour cuisine*) – Deux œufs pantacourt ! Deux !

CAMILLE (*off cuisine*)- Ça marche !

VERA (*à Marie*) - Ça est quoi ?.... œufs pantacourt ?

MARIE- Une invention du chef ! Une « création » ! C'est deux œufs...mi-mollets !

CAMILLE (*off cuisine*)- Une Pomme Dauphine !

VERA - Oui Chef ! (*allant chercher le plat puis repartant terrasse avec bouteille de vin*) Pomme Dauphine ??? Ça est aussi invention chef ?

MARIE- Non ! Une pomme Dauphine, le chef dit que c'est une pomme de terre !.... qui est arrivée deuxième au concours de Miss Patate !

Vera sort terrasse, Marie est au comptoir, elle prépare du café, un homme se présente à l'entrée. Timidement, Laurent franchit la porte. Visage fermé, inquiet, Il commence par scruter les lieux, sans voir Marie, puis l'apercevant, se dirige vers elle.

LAURENT- Bonjour....euh...je En fait, c'est moi que vous avez eu au téléphone... tout à l'heure....j'ai réservé une table pour deux...discrète !

MARIE (*lui indiquant la table du fond*) - Oui, bonjour ! Tenez, je vous ai installé ici ! Ça vous convient ?

LAURENT- Euh...oui.... On est deux mais... là en fait.... Euh ... je suis tout seul parce que... j'attends quelqu'un...en fait...

MARIE- Mais pas de problème, je reviens vers vous quand la personne sera là !

LAURENT- Merci. (*Il s'installe à la table, toujours en alerte comme si il était traqué*)

Vera revient de terrasse, elle est de plus en plus à l'aise, et se permet des familiarités.

VERA (*à Marie*) - Humm ! Ça sentir bon ! Tu peux faire petit café pour moi ?

MARIE (*d'abord surprise, hésite, puis conciliante*) – Normalement, c'est après le service, mais bon...tenez ! (*lui sert une tasse*) Vous ne le dites pas au Chef !

VERA (*faisant signe qu'elle ne dira rien*) – Merci ! T'inquiète ! Blocus et mouche foutue !

CAMILLE (*off cuisine*)- J'annonce : Un poulet qui marche !

Vera se met à mimer un poulet qui marche, puis les autres annonces faites en cuisine. (Cette scène peut être déclinée à volonté, avec un éclairage ponctuel)

CAMILLE (*off cuisine*)- Un lapin !...chasseur !

VERA (*même jeu*)

CAMILLE (*off cuisine*) - Une carpe...farcie ...à l'alsacienne !

VERA (*même jeu*)

Pour finir, Vera repart terrasse, Marie regarde et sent la tasse de café avec interrogation.

LAURENT - (*à Marie*) - Euh...pardon...les toilettes ?

MARIE - Au fond à gauche !

LAURENT - Merci.

MARIE - Vous en prie !

LAURENT - (*se levant pour y aller*) - euh...excusez moi...j'attends...euh... une dame, en fait... si elle arrive, vous pouvez lui dire de...de... m'attendre, en fait ?

MARIE - Comptez sur moi !

(Laurent sort toilettes. au même instant, J-B entre de cuisine, sans masque et tuba, mais gants de vaisselle, tablier et toujours palmes, et se dirige rapidement vers toilettes)

CAMILLE (*off cuisine*) - Eh !! Il va où Jacques Mayol ?

J-B - Aux toilettes, je tiens plus !.... Aux toilettes, je tiens plus !....

CAMILLE (*off cuisine*) - Ben demande pas la permission surtout !

J-B - Aux toilettes, je tiens plus !.... (*Arrivé à la porte des toilettes, il tente en vain d'ouvrir*)

MARIE - C'est occupé ! Il va falloir patienter.... (*Dévisageant J-B avec pitié*) Dites, vous ne voulez pas que je vous prête une paire de chaussures de sécurité ?

J-B - (*respiration bloquée par son envie pressante, lui fait signe que non de la tête, tout en trépignant de plus en plus en attendant d'entrer*)

MARIE (*ne tenant pas compte de sa réponse*) - Si ! Je vais vous en chercher ! Vous serez mieux, parce que franchement ! Sans compter que vous risquez de glisser en cuisine avec ça aux pieds.....je dois bien en avoir une paire à la cave ! Vous faites du combien ?

J-B - (*Ne pouvant parler, montre un 4 et un 2 avec ses mains. il le fait 3 fois*)

MARIE (*sortant cave*) - Ah ?...42 ?Le chef fait du 44 ! Mais au moins vous serez à l'aise ! ...Je reviens !

J-B va rester debout devant la porte en se tordant, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se retenir. (*Un système de poire à eau caché dans sa poche, qu'il actionnera au moment voulu peut créer une tache visible sur l'entre-jambe !*) Pendant ce temps Vera revenant terrasse avec assiettes sales, traverse la scène sans voir J-B.

VERA - Moi avoir faim ! (*piochant quelques restes dans les assiettes*) Humm, sont bonnes les Miss patates !

Puis, J-B, soulagé et béat, repart tranquillement vers cuisine.

CAMILLE (*entre cuisine, un torchon à la main, avec lequel il s'essuie les mains, puis le front, puis les aisselles. Croissant J-B*) – Alors ??? Il va mieux l’commandant Cousteau ? Il a lâché du lest ?

J-B - (*hausse les épaules ,3 fois, en guise de réponse...*)

CAMILLE (*appelant à la cantonade*)- Marie !...Marie ?....elle est passée où ? (*va voir à terrasse*)- ça va ? Tout se passe bien ? Z’avez pas vu la patronne ? Non....bon...

Une silhouette arrive brusquement à la porte d’entrée. Jessica toque à la porte et entre sans en attendre l’ordre. Elle est essoufflée, et semble inquiète et affolée. Elle tient dans une main une photo et dans l’autre un talkie-walkie.

JESSICA (*à Camille, lui montrant la photo*)- Bonjour ! Excusez-moi de vous déranger....auriez-vous aperçu, ou vu, cette personne dans votre établissement ?

CAMILLE (*ignorant la photo*)- Vs’ êtes de la Police ?

JESSICA (*montrant sa blouse*)- Ben... Non !

CAMILLE- SAMU ?

JESSICA (*s’impatientant*)- Presque !...mademoiselle TRIZET, Jessica ! Infirmière à la clinique juste en bas. Alors ? Vous l’avez vu, oui ou non ?

CAMILLE (*jetant un œil rapide à la photo*)- Nan ! Ça m’dit rien !...Quand ça ?

JESSICA – Aujourd’hui....enfin, ce matin...il s’est échappé du centre de rééducation neurologique, au bout de la rue! Il y a une heure ! On le cherche partout ! (*à son talkie*) - Jessica pour Anna Lyse....Je suis au restaurant ... La grande Casserole....terminé !

CAMILLE- Qu’est-ce qu’il a fait ? Il a eu peur de la piquouse ? L’est pas dangereux au moins ?

JESSICA – Non ! Mais « lui » peut se mettre en danger si on ne le retrouve pas rapidement. Il ne peut pas se débrouiller seul, Il est atteint de dysarthrie et il a besoin de soins.

CAMILLE- Atteint De quoi ?

JESSICA – Il a perdu l’usage de la parole !

CAMILLE- Ah ? Un sourd muet ?

JESSICA – Non, non ! Il entend très bien ! Et il a toute sa tête, mais il ne parle pas !

CAMILLE- Ah ben niveau farfelus, on a déjà été gâtés c’matin ! Un palmipède à boutons pis une Rika ZARAÏ !

JESSICA- ???

CAMILLE- Eux c’est l’contraire, j’sais pas si ils ont toute leur tête, mais ils parlent ! Donc pour ce qui est des échappés de l’asile, on a déjà donné ! Merci !

JESSICA (*s'énervant*) - Mais ce n'est pas un asile ! C'est un centre de rééducation fonctionnelle !....Ce monsieur est quelqu'un de tout à fait normal ! Mais il a un léger handicap moteur...

CAMILLE- Moteur ?...ben faut attendre qu'il soit en panne sèche !

JESSICA (*retenant sa colère*) - Alors vous ! Le jour où l'on trouve un médicament contre la connerie....je vous fait une ordonnance...en ALD !

CAMILLE- Oh ça va ! Si on peut plus rigoler...vous allez le retrouver votre gugusse !

JESSICA – J'espère bien ! Parce c'est quand même un patient dont j'ai la responsabilité, qui est on ne sait où, en plein Paris, sans moyen de communication, et que je dois absolument ramener à la clinique !

CAMILLE- Et il vous a déjà fait le coup ?

JESSICA – Non, c'est la première fois ! Ce matin quand je suis arrivée dans sa chambre pour sa séance d'orthophonie, la fenêtre était grande ouverte et....

CAMILLE (*la coupant*) - Il s'était fait la malle ! Le muet ! Ha ha ha ...et sans rien dire à personne !

JESSICA (*regard réprobateur*) - Oui, bon... donc vous ne l'avez pas vu ?

CAMILLE- Peux pas vous dire, moi j'étais en cuisine ! Ma femme pourrait p't être vous renarder mais, j'sais pas où qu'elle est barrée, elle aussi...pouvez toujours aller j'ter un œil en terrasse!

JESSICA - Oui, on ne sait jamais. (*Elle entrouvre la porte terrasse, regarde puis revient*) Non ! Il n'est pas là ! Je vous laisse les coordonnées de la clinique, si vous le voyez, vous nous prévenez immédiatement !

VERA (*entre, un pichet d'eau à la main, traverse la scène pour sortir terrasse. Apercevant infirmière, vient lui faire la bise*) – Boujour doctor !

JESSICA - ?? Euh...Bonjour....et... au revoir ! (*à Camille avant de sortir*) - Merci quand même ! Je compte sur vous ?

CAMILLE - Ouais...

VERA – Toi être malade ?

CAMILLE- T'occupes !... Dis donc, t'as pas vu la patronne ?

VERA – Bah, elle être là tout à l'heure, elle a fait café pour m...pour elle !tu veux petit café, pour toi, Chef ?

CAMILLE- Nan !...pas de café...le café, c'est comme les femmes....au début ça excite, après ça énerve !

Vera sort terrasse au moment où Laurent sort des toilettes, et rejoint sa table très discrètement tandis que Marie entre, une paire de chaussures à la main.

CAMILLE (*à Marie*) - Ah ben te v'là ? Tu vas où avec ça ?

MARIE- C'est pour J-B ! Il me fait pitié avec ses palmes ! Tu ferais pas mal d'en mettre aussi, toi !

CAMILLE - Ah fout moi la paix avec ça ! Moi, mes chaussures de sécu, (*montrant ses tongs*) tiens les v'là !

MARIE- Tu parles des chaussures de sécurité !

CAMILLE- C'est pour la sécurité des clients ! Comme ça ils ont pas l'odeur ! (*lui prenant les chaussures avant de sortir cuisine*) allez, donne ! Vais emmener ça au pingouin ! Il va p't'être courir plus vite !

Felindra entre.

MARIE (*ayant compris de qui il s'agissait*) - Bonjour madame !

FELINDRA- Bonjour !

Laurent se lève pour l'accueillir. Ils se sont contactés via un site de rencontres et se voient pour la première fois. Première expérience pour Lui, très timide et mal à l'aise. Elle, plus aguerrie dans ce genre de situation, est plus directe et ouverte.

LAURENT- Euh...bonjour.....je... je suis Lolovousvous êtes Felindra ?

FELINDRA- Oui, c'est ça ?... bonjour ! (*ils se font la bise gauchement*)

LAURENT (*indiquant la table*)- Voilà, j'ai réservé ici....j'ai pensé que...

FELINDRA- (*parcourant la salle du regard*)- Oui, c'est pas mal !

LAURENT- On avait dit midi et demie...en fait....mais ça va...

FELINDRA- Oh oui je suis désolée, je suis en retard...mais ça a été la galère pour arriver, en plus j'ai eu du mal à trouver....Montmartre, ce n'est pas trop mon quartier !

LAURENT- Non, non, mais c'est pas grave...j'étais aussi un peu en avance ... Bon ben...on s'assoit ? (*ils prennent place*) - ...ça fait bizarre de.... se voir pour...pour la première fois, en fait....

FELINDRA- Eh oui, ça fait toujours ça ! Mais dans une rencontre, il a toujours une première fois....

LAURENT- Ben oui....Et puis sur internet, on se rend pas compte vraiment de...la personne, en fait....alors que là.....ehu...en fait, je ne vous imaginais pas ...ehu comment....je vous voyais moins...ehu...

FELINDRA- Moins ?

LAURENT- ...Euh...Moins bien, en fait !

FELINDRA- Merci c'est gentil.

LAURENT- Et...vous ?....vous m'imaginez comment ? Enfin je veux dire...ca va ?...en fait ?

FELINDRA- Je vous imaginais.....Pas ! Faut dire que ça été vite ! Un clic une réponse, un contact, un rendez-vous et hop ! Emballé c'est pesé !...enfin, on va déjà emballer....après on verra bien si on pèse !

LAURENT- ?? (*Se redressant soudain et en se concentrant comme pour réciter*) - Alors ! (*se raclant la gorge*)- Moi je suis à la recherche d'une personne jeune et belle...comme vous ! C'est d'ailleurs pour ça que j'ai sélectionné votre profil...

FELINDRA- Merci...

LAURENT- Chuuuut ! Je recherche la femme de ma vie, qui acceptera de faire un bout de chemin avec moi, et par la suite, transformer ce chemin en route, voir en autoroute ! Une autoroute qui nous guidera jusqu'à un château que nous aurions bâti tous les deux et dans lequel nos futurs enfants s'ébattront et vivront heureux entourés de l'amour de leurs parents.

FELINDRA- ???.

LAURENT- Et si je vous dis tout ça d'un coup, c'est parce que je ne veux pas qu'on perde du temps ! Je veux que les choses soient claires et j'aime aussi quand ça va vite ! Parce que dans la vie, c'est souvent dans les décisions prises rapidement que l'on fait les meilleurs choix, que l'on ne regrette jamais !...Tenez, par exemple, un jour, ça ma pris comme ça, je suis allé chez Bricostar, j'ai flashé sur une bétonneuse!... Bim ! Je l'ai achetée ! Ça va faire 15 ans après demain ! ...et ben... je l'ai toujours !

FELINDRA- !!!!

LAURENT- Alors ? Euh...vous en pensez quoi de mon projet ? En fait ?

FELINDRA (*ironique*)- Ah ! Très bien ! Je ne suis pas spécialiste en travaux publics, mais c'est un très beau chantier ! Euh... projet !

LAURENT- Merci !

FELINDRA- Par contre...J'ai peur qu'il y ait une erreur de casting !

LAURENT (*bafouillant*)- ???De caca de cast...par...parce que...pou...Pourquoi ?

FELINDRA- Je ne pense pas être la personne qui vous convienne ! Mais ce n'est pas grave, je prends quand même... car, voyez-vous, moi, je suis à la recherche ...d'un casse-croûte ! Pour l'après midi !

LAURENT- Ah ??.... Ben... j'ai bien fait de réserver dans un restaurant, en fait ?

FELINDRA – C'est cela oui ! (*à Marie*)- S'il vous plaît ! Vous avez des chambres ?

MARIE – Non madame !....nous ne faisons pas hôtel !

FELINDRA- Dommage !

MARIE (*s'approchant avec les menus*) – Messieurs dames ! Un apéritif ?

LAURENT (*hésitant*)- Euh...je sais pas !

FELINDRA- Moi je veux bien ! Qu'avez-vous à base de gingembre ? (*puis avec un regard appuyé à Laurent*) - j'adore le gingembre !

LAURENT- Pouah, j'aime pas ! Ça pique !

MARIE- Désolé je n'ai pas ! Je peux vous proposer bières, vins, apéritifs classiques ...ou jus de fruits !

FELINDRA- Ah ! Un jus de banane alors ! (*même jeu*) j'adore le jus de banane!

LAURENT- Mmmouais...c'est sucré quand même...

MARIE – Oh je suis vraiment désolée, Je n'en ai plus !... jus d'orange uniquement !

FELINDRA- Une Bière alors ! ...J'imagine que vous n'avez pas : « la levrette »? ...en bière ?

LAURENT- Ah ! Ça par contre je ne connais pas...

MARIE – Non madame !....On reste quand même sur la bière ?

FELINDRA- Oui.

MARIE – Et pour monsieur ?

LAURENT- Euh...une grenadine !

MARIE – Une grenadine...sinon, le plat du jour aujourd'hui c'est omelette ! (*elle retourne comptoir*)

FELINDRA- (à Laurent)- Humm l'omelette, j'adore ! bien baveuse...hummm !

Laurent, faisant semblant de ne pas comprendre les allusions de la jeune femme, très gêné par ce rentre-dedans direct, essaye de changer de conversation.

LAURENT – Euh...donc en faitvous êtes garée loin ?

FELINDRA- Et si l'on se tutoyait ? Non ? Ce serait plus sympa ?

LAURENT- Ah ben ...en fait...eh oui ! Si tu vous...si vous tu ...si veux tu...vous ...!

FELINDRA- Non je ne suis pas venue en voiture ! RER ! C'est plus pratique à Paris ! Mais alors, un vendredi à midi ! Il y avait une queue dans ce métro !...en même temps, je ne vais pas me plaindre !...

LAURENT- Ah oui ? Ben moi, le métro j'aime pas bien, non !

Marie vient servir les boissons et prends leur commande

MARIE- Deux omelettes baveuses ! Oui... (*Fort pour cuisine*)- Allo ! Deux omelettes baveuses !

Vera revient brusquement de terrasse.

VERA- (avec un regard furtif à la table)- Boujour les amoureux ! (puis à Marie)- Marie patronne ! Déhors y'avoir monsieur tout pas bien !

MARIE- Comment ça pas bien ? Un client ? Malade ?

VERA- Non pas client ! Lui pas là avant ! Lui sauter par-dessus mur, regarder partout ! Et pas bouger ! Costume bizarre !

MARIE- Qu'est-ce que tu racontes...?

VERA- Jé demande lui quoi vouloir ! Ma lui, pas parler...ou alors lui pas comprendre lé Française !

A cet instant, Bernardo entre par terrasse, il a l'air un peu affolé et hagard ! Il est en chemise d'hôpital, ouverte derrière, et en pantoufles.

(Toutes ses répliques seront mimées et ponctuées de sons de bouche ou de gorge, celles de ses interlocuteurs devront être improvisées selon les gestes faits par le comédien)

MARIE- Aaaah !!! Qui êtes-vous ?

BERNARDO- (*mimant*) Ne craignez rien ! Je ne vous veux pas de mal.

MARIE- ??? Que voulez-vous ?

BERNARDO- (*mimant*) je cherche un restaurant.

MARIE- Mais parlez au lieu de gesticuler !

BERNARDO- (*mimant*) je ne peux pas.

MARIE- Vous êtes muet ?

BERNARDO- (*mimant*) oui !

MARIE- Ah ? Et vous sortez d'où, habillé comme cela ?

BERNARDO- (*mimant*) Je viens de l'hôpital, juste derrière ! J'ai escaladé le mur ! Parce qu'habillé comme ça, je ne pouvais pas me montrer dans la rue.

VERA (*à Marie*)- Toi comprendre quelque chose ?

MARIE- Va chercher le chef !

VERA (*sortant cuisine*) – Chef ! Toi demandé en salle !

(La scène suivante se jouera simultanément : à la fois le dialogue off en cuisine, et sur scène les gestes de Bernardo et les mimiques de Marie qui tente de comprendre ce qu'il veut dire)

MARIE – Vous voulez quoi exactement ?

BERNARDO- (*mimant*) Je voudrais réserver une table

MARIE -

BERNARDO- (*mimant*) Pour faire un repas...

MARIE -

CAMILLE (*off à Vera*) – Ah ben tiens, tu tombes bien toi, vas me chercher du persil à la cave !La cave tu sais où c'est ?

VERA (*off*)- Oui Chef !

CAMILLE (*off à Vera*) – Tu descends, il doit y'en avoir un seau ou un bidon, à côté de la cuve à mazout !

VERA (*off*)- Ok !...mais Marie patronne veut voir toi !

BERNARDO- (*mimant*) Avec des invités, des amis à moi, qui ne sont pas au courant

MARIE -combien de personnes ?

BERNARDO- (*mimant*) Nous serons 20 personnes.

MARIE -

BERNARDO- C'est pour mon anniversaire.

CAMILLE (*off à Vera*) - Oui ben elle va attendre deux secondes parce que là j'ai les spaghetti sur le feu, et 11 minutes c'est pas 12 ! Qu'est-ce qu'elle veut ?

VERA (*sortant pour aller à cave*) - Elle veut que toi venir pour traduction ?

CAMILLE- Qu'est-ce que c'est encore que c'te connerie ?... Gibé ! Occupes toi des nouilles ! Tu me les arrêtes pis tu les égouttes !

J-B (*Off*) – Oui Chef !

CAMILLE (*entrant avec à la main un saladier passoire, et une écumeoire puis voyant Bernardo de dos*)- D'où y sort celui là ! Mais....mais c'est le muet ?Hé Bernardo ?

BERNARDO- (*se retournant, étonné et ravi d'entendre son prénom*)

MARIE- il s'appelle Bernardo ?

CAMILLE- Ben apparemment, oui !

MARIE- Tu le connais ?

CAMILLE- Non ! Juste entendu parler !

MARIE- J'ai cru comprendre qu'il veut réserver une table pour 20 personnes, pour son anniversaire, qu'il veut faire une surprise à ses invités !

CAMILLE- 20 couverts ? Ça se refuse pas ! S'ils sont tous comme lui, ça va pas être facile pour prendre la commande !....mais ça va être calme !

VERA (*remonte de cave avec à la main un bouquet de persil et un bidon de lessive « Persil »*)- jé trouve ça !...et jé pris bidon ! Si pas assez ! (*puis chantant sur l'air de « Merci Patron » des Charlots*)- Persil Patron, Persil Patron, quel plaisir de travailler pour vous etc...

J-B (*entrant avec deux assiettes*) – J'envoie les omelettes, parce que...ça ne va pas être baveux longtemps ! (*Il les sert à la table du couple*)

CAMILLE- Bernardo ! Tu sais qu'il y a le sergent Garcia qui te cherche partout !

BERNARDO- Oui, je sais, mais il ne faut pas quelle sache que je suis ici ! C'est la surprise ! Je vais aussi inviter l'équipe médicale pour les remercier ! (*cette réponse peut être écrite par Bernardo sur un morceau de papier et retranscrite oralement par Marie*)

MARIE- Oh comme c'est gentil, c'est une bonne idée.

J-B – Chef ! Au fait ! J'ai égoutté les nouilles !

CAMILLE- C'est bien !

J-B – Comme vous aviez pris la passoire, je l'ai mis dans la plonge !

CAMILLE (*regard ahuri vers J-B, puis à Bernardo*)- Tu sais faire la cuisine, toi ?

BERNARDO – (*mimant*) oui, j'adore ça en plus !

CAMILLE- hé ! j'te propose un deal ! J't'offre ton repas pour ta sauterie avec tes vingt gugusses, en échange, j'te planque en attendant et tu m'files un coup d'paluche aux fourneaux ! Ok ?

(*Des bruits se font entendre en terrasse, puis la voix de Jessica*)

JESSICA (*off criant*)- Ou est-il ?... Laissez-moi passer...je sais qu'il est ici !...non je ne suis pas une resquilleuse !...mais laissez-moi passer enfin !....oui je suis passée par-dessus le mur, et alors ?

(*Très vite, sous les ordres de Camille, tous vont se presser pour déguiser Bernardo en personnage porte-menu : Camille le coiffe du saladier et lui mets en main l'écumoire, Marie va chercher le menu sur la porte et lui mets dans l'autre main, J-B lui enfile son tablier, et Vera lui fourre dans la bouche le bouquet de persil.*)

JESSICA (*entrant*)- Ou est-il ? ...Je sais qu'il est ici !

TOUS (*reprenant chacun leur activité, sauf Bernardo qui reste immobile*)-

LAURENT- Euhhh...

J-B- Pas vu !

FELINDRA- Mmmhhh ! J'adore les œufs !

J-B- Pas vu !

MARIE- Qui ça ?

J-B- Pas vu !

VERA- Réboujour doctor !

JESSICA (*s'énervant*)- Répondez moi !...Vous l'avez vu ?

CAMILLE - Ouais ! Il a traversé la salle ! ...Même pas un bonjour ! (*indiquant l'entrée*) Et il est reparti par-là !

JESSICA (*se précipite entrée, puis à son talkie avant de sortir*)- Jessica pour Anna Lyse....ça y est ! Je l'ai localisé ! (*puis apercevant Bernardo, revient sur ses pas*)- Quoi ? Mais....Mais....mais je rêve ? (*approchant du porte menu et avec un regard réprobateur à Camille*)- 18 Euros l'omelette ? Ben vous n'êtes pas prêt de me voir ! (*elle sort entrée*)

CAMILLE (*à Bernardo en le poussant*)- Vite ! Planquons-le à la cave !

(*Camille pousse Bernardo dans la cave et Vera se précipite pour fermer le verrou. Puis, portant la main à sa bouche...*)

VERA- Klyamka ! Oups ! Jé croit qué jé un peu renverse lé persil dans escalier !

(*On perçoit alors un grand bruit de chute suivi d'un cri étouffé*)

NOIR

Acte 3

*Camille/ Vera / JB/ Marie/ Felindra/ Machetout / Laurent/ Jessica/
Georgette/ Bernardo*

Quelques minutes plus tard, Laurent et Felindra sont toujours attablés. En cuisine, Camille annonce les plats qui partent en terrasse...

CAMILLE- Une raclette !

VERA- traverse la scène avec une raclette pour sol.

CAMILLE- Un tournedos !....à point !

J-B- traverse la scène en pas chassés, dos public....levant ses poings serrés.

CAMILLE- Un turbot !

VERA- revient terrasse à toute vitesse.

CAMILLE- Une gratinée !

J-B- revient terrasse, une bouteille à la main, mimant ivre.

MARIE (*entrant de cuisine*) – Vera ! Je m'absente faire quelques courses ! Il n'y a presque plus de café et le chef me réclame sa salade ! Je peux vous laisser ?

VERA- Oui Marie patronne !

MARIE- Je vous fais confiance ? J'en ai pour cinq minutes ! (*Elle prend un panier à provision derrière le comptoir et sort*)

VERA- Va, tranquille. JB et moi, service assure !

FELINDRA- Les toilettes Dames, s'il vous plaît ?

VERA- Là-bas ! Ça est la même qué lé mossieur ! Ça faire les deux, monsieur et madame ! Comme escargots ! Toilettes hermaphrodites ! (*au public*)- ça est nouveau mot je appris hier !

Felindra sort toilettes, au même instant entre Mr MACHETOUT, visage fermé, très austère.

MACHETOUT- Mademoiselle ! Une table pour une personne je vous prie !

VERA- Oui, Boujour...par ici (*elle l'installe à la table 1*)- toi vouloir boire quelque chose ?

MACHETOUT- ??? Je vous demande pardon...

VERA- ...Pardon accordé !... Toi vouloir apéritif pour commence ?

MACHETOUT- ??? Non merci ! Mais qu'est-ce qui vous permet de me tutoyer ?

VERA- Parce que moi je dire « tu » à tout le monde ! Et que toi... avoir bonne tête !

MACHETOUT- De plus, vous vous permettez de juger les gens à leur aspect ? Vous servez à la tête du client, en somme ?

VERA- Non je sers pas à la tête ! Je sers à la table ! Mais je sens quand les personnes elles sont....bizarres ! (*montrant Laurent*) Tiens loui, par exemple... il a une tête pas jolie...il fait peur...c'est doit être un toueur !

MACHETOUT- Qu'est-ce qui vous laisse à penser que... ?

VERA- Il a une tête à manger que des corn flakes !

MACHETOUT- ??Des corn flakes ?

VERA- Oui ! Il a une tête... dé céréales killer !

MACHETOUT- Rassurez-moi, vous n'êtes pas française ?

VERA- Ah bravo ! Toi être aussi observateur !

MACHETOUT- Et vous avez un permis de travail ?

VERA- Ah oui je tout papiers comme il faut ! Je peux montrer toi si tu veux !

MACHETOUT- Ce n'est pas de mon ressort ! Mais n'ayez crainte...je transmettrai ! Moi je me contente de porter un jugement sur le service et la qualité du restaurant ! Mais, à propos de papiers, pourriez-vous m'apporter la carte, s'il vous plaît ?

VERA- Une carte....oui je regarde (*Elle va chercher derrière comptoir et prends une carte Michelin qu'elle lui apporte*) Toi vouloir partir vacances ?

MACHETOUT- ??? C'est une blague ? (*il sort un bloc de son veston et commence à rédiger quelques notes*)

VERA- Blague ? Non, ça est carte !....ah ? Tu veux carte ...pour jouer ? (*Elle reprend la carte Michelin en soufflant*) PFFF ! Ça est vraiment complique le française !

MACHETOUT- Non, laissez !.... Qu'y a t-il au menu ?

VERA- Omelette aujourd'hui ! Mais si tu veux autre, le chef peut faire ! N'importe quoi, Ça est possible pour lui !

MACHETOUT- Vraiment ?... Et bien, j'adore le potage ! Et, qui plus est, je juge de la qualité d'un établissement, à son potage ! (*pour lui*) - j'espère qu'il est meilleur que l'accueil ! ...Donc je prendrai ...un velouté de légumes pour commencer!

VERA- Oune quoi ?

MACHETOUT- Un velouté !

VERA- Velouté ? ...ah ! Tou veut l'outé ta veste ? Y'en a pas portemanteau ici, ma tou peux mettre sur dossier chaise !

MACHETOUT- Non, un... Ve Lou Té !

VERA- Ah ! Tou veut lo thé ? Y'a pas non plou ! Y'a que café !

MACHETOUT (*perdant patience*) – Un consommé ! Un potage ! Une soupe de légumes ! Un velouté, quoi ! Faut vous le dire comment ?

VERA- Coume ça ! Ça va ! ... (*Fort à cuisine*)- Chef ! Un poutage dé légoumes, pour la Une !

CAMILLE (*off cuisine*)- ça marche !

LAURENT- (*à Vera*)- Je peux avoir la note s'il vous plaît ?

VERA- La note ?... La note pour toi ?

LAURENT- Oui...enfin...pour les deux, en fait...

VERA- Alors... Ta note... (*Elle réfléchit*)- ça serait que pour toi, jé te mets 5 sur 20, comme note ! Parce qué tou a oune tête dé toueur !...Céréales killer... ! Ma comme ta coupine elle est sympa, jé te mets 15 !

LAURENT- ??? Non mais, je voudrais régler l'addition...en fait !

VERA- Ah ? Pour payer ? Oui ! J'appelle chef !...Cheeef !

MACHETOUT- Vous avez une terrasse me semble-t-il ?

VERA- Oui ! Mais ça est complet !

MACHETOUT (*sort sa pipe de sa poche, la porte à ses lèvres, et se lève pour sortir terrasse en haussant les épaules*)- Pffff ! (*il sort*)

CAMILLE (*entrant, s'épongeant le front avec un torchon*)- Ouais ! Quoi ?

VERA (*montrant du doigt la table 2 en chantant sur l'air de « tout l'amour que j'ai pour toi » de Dario Moreno*)- Il veut payer, au cuisinier, les deux omelettes, qu'il a mangées...tout L'pognon sera pour toi, whap shi wali wali whap...

CAMILLE- Et la patronne ? Elle est où ?

VERA- Lé parti faire la course, pour toi !

CAMILLE- Ah ouais c'est vrai. (*Il prépare la note et la donne à Vera qui va la déposer à la table 2*) - Au fait, le mime marceau il a refait surface ?

VERA- Lé porte menu ? Non, lui toujours dormir dans persil !

CAMILLE- Ben ça serait pas mal d'aller aux nouvelles ! S'il roupille, ça va, mais j'voudrais pas me retrouver avec un macchabée sur les bretelles ! Vas y voir ! (*il sort cuisine*)

VERA- Oui chef ! (*elle sort cave*)

Au même instant Felindra entre toilettes et vient s'asseoir.

LAURENT- Il ne faudrait pas qu'on traîne trop...

FELINDRA- Mmmhhh...petit impatient !

LAURENT- Non mais parce que, en fait, j'ai l'impression qu'ils sont un peu tarés, ici !

FELINDRA- Ah oui ? ...eh bien... c'est quand tu veux mon lapin !

LAURENT- Non ...Lolo !

FELINDRA- C'est quand tu veux mon Lo lopin !

Machetout revient terrasse et va s'assoir. En le voyant, Felindra est prise de panique et fait tout pour ne pas être vue.

LAURENT- Ben !...qu'est-ce qui se passe ?

FELINDRA- Lui ! Là ! C'est mon mari ! Il ne faut pas qu'il me voie ici !

LAURENT- Ah parce que vous êtes mariée ? Ah ben oui mais non ! Là ça change tout ! En fait !

FELINDRA- Tais-toi ! Donne-moi ça ! (*elle s'affuble de ses lunettes et de son chapeau*) ... c'est réglé ?

LAURENT- Oui !

FELINDRA- (*se levant*) Viens ! (*Ils sortent précipitamment*)

Un temps... Machetout prend des notes sur son carnet. Dans son dos, La porte de la cave s'ouvre doucement, Vera sort discrètement et va derrière le comptoir chercher un linge humide qu'elle emporte tout aussi discrètement dans la cave.

MACHETOUT (*s'impatientant*) – Serait-il possible d'être servi ?

J-B (*entrant de cuisine avec une assiette de potage fumant, dans laquelle trempe son pouce*) – voilà...voilà...voilà....

(J-B pose l'assiette devant Machetout, retire délicatement son pouce, qu'il essuie dans son pantalon)

MACHETOUT - ??? Non mais... qu'est-ce que c'est que ça ?

J-B- Du potage monsieur ! Du potage monsieur ! Du potage mons... !

MACHETOUT (*le coupant*)- Je vois bien que c'est du potage, mais Il est hors de question que je mange ça !

J-B- Monsieur n'aime pas les légumes ?

MACHETOUT (*dégouté*)- Mais enfin ! Votre pouce trempe dans ma soupe !

J-B- Ah oui ! Non mais c'est parce que j'ai un panaris depuis deux trois jours qui me fait affreusement souffrir, et le médecin m'a dit de le garder au chaud ! Pour qu'il mûrisse !

MACHETOUT- (*outré, s'emportant*) Non mais dites-moi que je rêve ! Vous allez me remmener ce truc immonde immédiatement, et me servir un potage digne de ce nom ! Vous savez qui je suis ?

J-B- Oui ! Un client difficile...un client très difficile... (*Pour lui*) un Chieur, quoi...

MACHETOUT (*de plus en plus en colère*)-Je suis Mr MACHETOUT ! Inspecteur au guide Michepain !

J-B- Ah ? ! Michepain ! Les étoiles !

MACHETOUT- Parfaitement, « les étoiles » ! Et je vous prie de croire que vous allez entendre parler de moi ! Allez ! Dégagez avec ça ! Et appelez-moi le patron !

J-B- Bien monsieur.

MACHETOUT- Et votre pouce si vous voulez le garder au chaud, vous n'avez qu'à vous le mettre où je pense !

J-B (*haussant les épaules en reprenant l'assiette pour repartir cuisine*) – Qu'est-ce que vous croyez que je fais quand je suis en cuisine ?

MACHETOUT (*reprenant son carnet*)- De toute ma carrière, et dieu sait si j'en ai vu, je n'ai jamais assisté à une telle gabegie !

(*La porte d'entrée s'ouvre avec fracas et entre Georgette*)

GEORGETTE- Par Jésus Marie Joseph ! Il est où le taulier ? J'ai deux mots à lui dire !

MACHETOUT - Bonjour ma sœur !

GEORGETTE- Bonjour mon fils !

MACHETOUT - Si vous cherchez celui qui se vante d'être le cuisinier de cette gargote, je l'attends également, afin de lui dire tout le mal que je pense de son établissement ! (*se levant pour la saluer*)- Mr Machetout, guide Michepain !

GEORGETTE - Sœur Georgette ! Georgette TOUSSKEUJBOUF ! Bénédictine au Sacré Cœur de Montmartre. J'm'arrête pas longtemps ! Moi aussi faut que je lui cause dans l'poste.... à cet usurpateur ! Et il aura beau prier Saint-Laurent, je peux vous dire qu'il va passer un sale quart d'heure !

Pour connaitre la suite et avoir la pièce dans son intégralité, contactez-moi : gillespicoche71@gmail.com, je me ferai un plaisir de vous l'adresser gracieusement par mail ou par courrier à votre convenance.